

*« La démocratie est une question d'éducation (...). Il faut créer chez les travailleurs des convictions solides qui soient en mesure de résister à la démagogie actuelle, nourrie par la puissance du capital, et qui ne soient pas balayées par l'humeur du moment. Dans ce but, l'éducation, le savoir et la connaissance des lois qui régissent la société ainsi que la conscience du rapport des forces sont nécessaires. Leur fondement réside dans la théorie socialiste et la critique de la société (...). »  
(Robert Grimm, 1955)*

## Bilan et perspectives

### Bilan des élections

La défaite du Parti socialiste aux élections fédérales 2007 relève d'une crise plus profonde de la social-démocratie. Dans toute l'Europe, la tentative de s'accommoder à la politique de démantèlement néolibéral avec un programme social libéral a échoué.

Mais l'année 2007 aura vu également la victoire des forces progressistes et démocratiques en Suisse : la non réélection d'un conseiller fédéral qui voulait transformer la démocratie de concordance en un gouvernement autoritaire sur le modèle d'une entreprise privée. Avec cet événement, le triomphe de « la démagogie nourrie par la puissance du capital » a été pour le moment bloqué.

Dans la première moitié de la dernière législature, le PS et les syndicats ont réussi à mettre en échec les projets de démantèlement social ou fiscal de la majorité de droite. Mais le PS n'a pas réussi à imposer des projets progressistes ou à tirer profit des succès référendaires lors des élections.

### Chances et dangers

Malgré tout, le PS est en mesure d'occuper une position-clé dans la politique suisse. En fonction du futur positionnement des partis du centre droit, le PS peut devenir le plus grand parti d'une coalition (informelle) de centre-gauche ou alors incarner la seule force sérieuse contre un bloc

bourgeois renforcé. Dans les deux cas, un positionnement clair est nécessaire, sinon le PS perdra de sa couleur dans le premier cas ou restera dans la marginalité dans le second.

Dans ce contexte, choisir de se positionner sur des thèmes à la mode n'est d'aucune aide. Cela vaut autant pour l'hystérie sécuritaire que pour le climat, sujet sur lequel le PS travaille depuis longtemps à l'élaboration de propres concepts convaincants pour la transformation écologique de l'économie.

### Un bon travail pour toutes et tous

C'est le thème du travail qui figure au centre du projet socialiste. Le manque de considération à l'égard du monde du travail préoccupe la population autant que les peurs attisées consciemment par la droite et les médias bourgeois.

Le Parti socialiste défend les intérêts des travailleuses et des travailleurs. Il s'engage pour des salaires corrects, des conditions de travail décentes et la conciliation entre vie familiale et professionnelle. Cela repose sur le droit à un travail qui garantisse l'existence et donne satisfaction, des assurances sociales solides et un service public fort. A cela s'ajoute aussi le combat pour une démocratisation de l'économie et une politique progressiste de formation et de recherche.

Cercle d'Olten, février 2008

**Notre prochaine Assemblée générale aura lieu le samedi 17 mai 2008 à Berne, de 14h15 à 17h.**

*„Die Demokratie ist eine Frage der Erziehung. (...) Die Arbeiter sind zu einer grundsätzlichen Anschauung zu bringen, die der heute durch die Macht des Geldes genährten Demagogie standhält und nicht von momentanen Stimmungen widerstandslos hinweggeschwemmt wird. Dazu aber sind Bildung und Wissen, Einblick in die gesellschaftlichen Zusammenhänge und in die Machtverhältnisse vonnöten. Die Grundlage dafür ist die sozialistische Theorie und Gesellschaftskritik (. (Robert Grimm, 1955)*

## Rückblick und Ausblick

### Bilanz der Wahlen

Die Niederlage der SP bei den nationalen Wahlen 2007 ist Teil einer länger andauernden Krise der Sozialdemokratie. In ganz Europa ist der Versuch, die neoliberale Abbaupolitik mit einem sozialliberalen Programm abzufedern gescheitert.

2007 brachte aber auch einen Sieg der fortschrittlichen und demokratischen Kräfte der Schweiz: Die Abwahl eines Bundesrats, der die Verhandlungsdemokratie in eine Staatsführung nach dem Muster autoritärer Managementmodelle umwandeln wollte. Damit ist der Durchmarsch der „durch die Macht des Geldes genährten Demagogie“ vorerst blockiert.

In der ersten Hälfte der vergangenen Legislatur haben SP und Gewerkschaften die sozial- und finanzpolitischen Abbauprojekte der rechten Mehrheit an der Urne verhindert. Es ist ihnen aber nicht gelungen bei den Wahlen an diese Referendumserfolge anzuknüpfen oder fortschrittliche Projekte durchzusetzen.

### Chancen und Gefahren

Trotzdem nimmt die SP eine Schlüsselposition in der schweizerischen Politik ein. Je nachdem wie sich die bürgerliche Mitte positioniert, kann sie die grösste Partei einer (informellen) Mitte-Links-Koalition oder die einzige ernstzunehmende Kraft gegen den wieder erstarkten Bürgerblock sein. In beiden Fällen sind klare Positionen

nötig, sonst drohen die Verblässung im ersten und die Marginalität im zweiten Fall.

Die Anpassung an Modethemen hilft nicht weiter. Das gilt für Fremdenfeindlichkeit und Sicherheitshysterie wie für die Klimadebatte, bei der die SP längst an überzeugenden und eigenständigen Konzepten für den ökologischen Umbau der Wirtschaft arbeitet.

### Gute Arbeit für alle

Im Zentrum des sozialdemokratischen Projekts steht die Arbeit.-Die mangelnde Wertschätzung der Arbeit beschäftigt die Leute mindestens so stark wie die von der Rechten und den bürgerlichen Medien bewusst geschürten Ängste.

Die Sozialdemokratie vertritt die Interessen der Arbeitenden in der Politik. Sie setzt sich für gute Löhne, gute Arbeitsbedingungen und die Vereinbarkeit von Familie und Beruf ein. Die gesellschaftlichen Voraussetzungen umfassen das Recht auf existenzsichernde und erfüllende Arbeit, starke Sozialversicherungen und einen verlässlichen öffentlichen Dienst. Weiter gehören der Kampf für eine demokratische Wirtschaftsordnung und eine fortschrittliche Bildungs- und Forschungspolitik dazu.

Oltener Kreis, Februar 2008

**Nächster Termin: Jahresversammlung am 17. Mai 2008 in Bern, 14.15 – 17 Uhr**